

FMS Oberwil

Schriftliche Abschlussprüfung 2017

Fach Französisch

Anzahl Seiten: 12 (mit Deckblatt)

Inhalt: Die Prüfung besteht aus vier Teilen:

1. Compréhension de l'oral
2. Grammaire
3. Compréhension de texte
4. Rédaction

Hilfsmittel: Für die ersten drei Teile sind **keine** Hilfsmittel erlaubt.

Für die Rédaction: Deutsch-französisches und französisch-deutsches Wörterbuch in höchstens zwei Bänden, ohne persönliche Notizen. Elektronische Wörterbücher sind nicht zugelassen.

Prüfungsablauf: Nach Fertigstellung der ersten drei Teile geben Sie diese im ersten Doppelbogen ab (späterer Zugriff nicht möglich). Behalten Sie die Seite 12 (Rédaction) und holen Sie Ihr Wörterbuch. Nach Beendigung der Rédaction geben Sie diese im zweiten Doppelbogen ab.

Bewertung: Die Gesamtnote setzt sich wie folgt zusammen:

Compréhension de l'oral	20%
Grammaire	20%
Compréhension de texte	20%
Rédaction	40%

Bevor Sie mit dem Lösen der Prüfung beginnen, kontrollieren Sie bitte, ob die Prüfung gemäss obiger Aufstellung vollständig ist. Sollten Sie der Meinung sein, dass etwas fehlt, melden Sie dies bitte umgehend der Aufsicht.

Bonne réussite!
Vos professeurs de français

Première partie : compréhension de l'oral

(Cette partie représente 20% de la note finale)

Vous allez entendre deux fois un enregistrement. Vous avez d'abord deux minutes pour lire les questions. Puis il y aura une première écoute, suivie d'une minute de pause, ensuite une deuxième écoute après laquelle vous pourrez compléter vos réponses en prenant le temps qu'il vous faudra.

Le 7 janvier 2015, deux islamistes ont tué 12 membres de la rédaction de « Charlie Hebdo », un journal satirique français. Catherine Meurisse, dessinatrice pour « Charlie Hebdo », a survécu au drame parce qu'elle est arrivée en retard au travail ce jour-là.

Catherine Meurisse parle du jour du drame

1. Choisissez deux réponses : Le livre de Catherine Meurisse parle... (2 points)

- ☐ ... du hasard auquel elle ne croit pas.
- ☐ ... du hasard qui change tout.
- ☐ ... du hasard qu'elle n'aime pas.
- ☐ ... de l'hommage qu'elle doit à ses camarades.
- ☐ ... de l'hommage dû à la presse critique.
- ☐ ... de l'hommage qu'elle veut rendre aux islamistes.

2. Choisissez une seule réponse : Le 7 janvier 2015, Catherine Meurisse arrive en retard au travail parce que... (1 point)

- ☐ ... elle n'aime pas se lever le matin.
- ☐ ... elle n'arrive pas à se lever en raison d'un rhume.
- ☐ ... elle souffre d'un amour malheureux.

3. Choisissez deux réponses : Quelle est selon Catherine Meurisse la chance qu'elle a ? (2 points)

- ☐ Elle peut continuer le travail de ses compagnons.
- ☐ Elle peut dessiner ses compagnons pour qu'on ne les oublie pas.
- ☐ Elle peut oublier les événements du 7 janvier 2015.
- ☐ Elle peut être fidèle à son amour.

4. Quelle est l'adresse de la rédaction de « Charlie Hebdo » ? (2 points)

5. Complétez les phrases de la présentatrice (5 points) :

« Et puis, c'est le grand vide, la page blanche. Catherine Meurisse raconte sa traversée du désert pour retrouver _____ de la vie, son entrée chez « Charlie Hebdo » aussi au début des _____ où elle est publiée sous son seul prénom, « Catherine ». Sa _____ n'a pas disparu du journal, même si l'auteur _____ aujourd'hui ses dessins par mail, pour ne plus se rendre sur place, et à _____ aux dessins de presse. »

6. Comment Catherine Meurisse appelle-t-elle ses compagnons tués? (2 points)

7. Pourquoi Catherine Meurisse ne fait-elle plus de dessins de presse ? Donnez deux raisons (4 points) :

1. _____

2. _____

8. Quel est le sujet principal de ce document sonore ? (1 point)

- ☐ La chance de Catherine Meurisse
- ☐ La vie de Catherine Meurisse après le drame
- ☐ Le séjour de Catherine Meurisse à Rome

Deuxième partie: grammaire

(Cette partie représente 20% de la note finale)

1. Les formes verbales (5 points, ½ point par forme)

Complétez les cases blanches.

infinitif	présent	futur I	imparfait	passé composé	subjonctif prés.
craindre (nous)					
venir (il)					
savoir (elles)					
dormir (je)					
prendre (vous)					

2. Les phrases hypothétiques (5 points, ½ point par forme)

Conjuguiez les verbes entre parenthèses.

Si au mois d'avril, je _____ (renoncer) à mon temps libre, j'aurais appris à conjuguer les verbes français à tous les temps et à tous les modes : Si j'étais sorti/e moins souvent, je _____ (être) moins fatigué/e la journée ; et moins fatigué/e, je _____ (pouvoir) me concentrer mieux. En plus, si je _____ (faire) moins de sport, j'aurais eu plus de temps pour travailler.

Si maintenant, je _____ (avoir) un livre de grammaire, je pourrais vérifier les formes verbales que je ne connais pas. Et si je pouvais vérifier les formes verbales que je ne connais pas, je _____ (obtenir) certainement le maximum des points. En plus, si je _____ (réussir) à me concentrer, je ferais sans doute moins de

fautes. Et je suis convaincu/e que si je n'étais pas entouré/e de trois classes, je
_____ (arriver) mieux à me concentrer.

Mais avec des « si », on mettrait Paris dans une bouteille ! Je suis sûr que si maintenant, j'essaie de faire de mon mieux, je _____ (conjuguer) très bien les verbes. Et si en plus, je _____ (avoir) un peu de chance, je passerai cet examen avec succès !

3. L'interrogation (5 points)

Posez des questions sur les parties soulignées. La question par intonation n'est pas possible. Écrivez toute la phrase.

1. Victor travaille comme secrétaire dans une grande entreprise.

2. Il gagne 5000 francs par mois.

3. Victor ne travaille qu'à 50% parce qu'il a deux enfants.

4. Il aime beaucoup son travail.

5. Au mois de juillet, Victor partira en vacances en Italie.

4. Le subjonctif (5 points)

Remplacez les infinitifs par les formes qui conviennent : subjonctif ou infinitif.

L'avis d'un dentiste sur la France comme pays d'accueil :

Je ne pense pas qu'on _____ (pouvoir) parler d'un « problème de l'immigration » en France. Je dirais plutôt que nous nous _____ (trouver) face à un « problème arabe » dont il faudrait s'occuper très sérieusement. Il paraît que les gens _____ (avoir) surtout peur que la religion islamique _____ (prendre) pied chez nous. Moi personnellement, je suis sûr que la présence des musulmans _____ (ne pas mettre) en danger notre culture française.

5. Les pronoms personnels, « y » et « en » (5 points, ½ point par pronom)

*Remplacez les expressions soulignées par des pronoms personnels, par « y » ou « en ».
Écrivez toute la phrase.*

1. Étienne a acheté du chocolat à Chantal.

2. Vas-tu écrire le texto à Christine ?

3. Séverine emmène son ami chez ses parents.

4. Monique envoie le dossier à ses élèves.

Troisième partie : compréhension de texte

(Cette partie représente 20% de la note finale)

Les deux islamistes qui, le 7 janvier 2015, ont tué 12 membres de la rédaction de « Charlie Hebdo », s'appellent Saïd et Chérif Kouachi. Dans une interview, une amie de la famille Kouachi raconte son enfance en foyer¹ aux côtés des deux frères.

« Saïd était le 'pilier'². Le plus déconneur³, c'était Chérif »

Vous êtes une amie de la famille Kouachi. Dans quelles circonstances l'avez-vous connue ?

5 Dans le foyer « Centre des Monédières de la Fondation Claude Pompidou », à Treignac, un petit village de Corrèze. Quand j'y suis arrivée, toute la fratrie Kouachi était déjà là. Il y avait Saïd, l'aîné, le plus sage, le « pilier ». C'était le « grand frère », tout le monde s'appuyait sur lui. Il était très sérieux, très doué en cuisine. J'imaginai qu'il serait chef plus tard. Puis Aïcha, la sœur, dont j'étais particulièrement proche. Pour moi, elle était comme ma grande sœur. Qu'est-ce que j'ai pu rire avec elle... Ensuite, venait Chérif, puis Chabane, le plus 10 jeune des frères et enfin, une demi-sœur. Le plus déconneur, c'était Chérif, de loin. Toujours à se faire remarquer, à vouloir briller. C'était un petit trublion. Maintenant, quand j'y réfléchis, je me dis qu'il devait être tellement en recherche de reconnaissance.

Quelle était la situation de cette famille ?

15 L'histoire des Kouachi est d'une grande tristesse, comme toutes celles des enfants qui arrivent en foyer. Eux, ils n'étaient pas des enfants battus ni violés. A ce que m'avait raconté Aïcha, leur père était décédé et leur mère ne pouvait pas les élever tous seule. Quand elle a confié Saïd et Chérif à l'« Aide Sociale à l'Enfance », elle devait se dire que c'était provisoire. Mais voilà, elle aussi était malade. Et elle ne voulait pas se faire soigner, de peur de devoir rester à l'hôpital et que ses trois autres enfants soient placés eux aussi. Un jour, 20 Aïcha, qui habitait encore dans le 19^e arrondissement à Paris, est rentrée de l'école, et a trouvé sa mère par terre, allongée dans la cuisine, morte. Aïcha est arrivée peu après dans le foyer, avec les plus petits. Une famille d'orphelins.

Comment se passait la vie au foyer ?

25 Pour avoir été une enfant ballotée de foyers en foyers, je peux dire que, comparé à d'autres, le « Centre des Monédières » était un très bon établissement. On avait la possibilité de faire beaucoup d'activités, comme de l'équitation, du foot, de la musique... Le dimanche, on allait visiter la chocolaterie. On choisissait où on voulait partir en vacances. On recevait même un peu d'argent de poche. On avait beaucoup de libertés. Mais dès qu'on sortait du foyer, on nous renvoyait systématiquement à notre « condition » : pour la plupart des gens du village, 30 on était et on resterait « les enfants de la Fonda ».

¹ ici: das Kinderheim

² celui qui assure la stabilité

³ une personne qui fait rire

Avez-vous gardé des liens avec la famille Kouachi ?

Oui. Jusqu'en 2007, j'étais en contact avec Aïcha qui travaillait dans la restauration après avoir fait un BEP Hôtellerie au foyer. J'ai suivi un moment l'itinéraire de Chérif. A 18 ans, quand il a fallu quitter le foyer, il n'avait rien. Pas de diplôme, pas de projet et surtout pas de famille vers qui se tourner. C'est le cas de beaucoup de jeunes issus des foyers qui ont pour beaucoup dormi au moins une fois dans la rue. Chérif a été hébergé un temps chez des mères de copains à lui, puis quelques mois chez des amis à nous à Saint-Denis. Ensuite, j'ai un peu perdu sa trace jusqu'en 2007, quand il est sorti de prison. A ce moment-là, il a été hébergé chez une ancienne du foyer qui l'avait vu dormir sur le trottoir à Porte de la Chapelle, en plein hiver... Saïd, lui, travaillait, il avait l'air plus stable. Ceux qui s'en sont le mieux sorti, c'est Chabane et leur demi-sœur, parce qu'ils ont été placés rapidement dans des familles d'accueil. Cela les a sans doute mieux structurés.

Comment expliquez-vous la dérive⁴ meurtrière de Saïd et Chérif ?

Je ne me l'explique pas. Chérif était le plus influençable et manipulable, c'est sûr. Mais Saïd... Concernant la religion, le seul pour qui ça comptait au foyer, c'était lui. Mais d'une manière très tolérante. Pas du tout donneur de leçon ou prêcheur. Je ne l'ai jamais entendu dire quoi que ce soit quand je mangeais du porc. Le mardi, c'était steak frites à la Fonda et pendant le ramadan, il y en avait jamais un pour ne pas être à la cantine... Pareil pour l'alcool. J'ai beaucoup fait la fête avec Aïcha, c'était une fille très libre. La dernière fois que je l'ai vue, elle m'a parlé de Chérif qui sortait de prison pour djihadisme⁵. Elle m'avait dit, triste et honteuse : « Ne t'inquiète pas, avec Saïd, on va le reprendre en main ». Ensuite, nous nous sommes perdues de vue. Je le regrette. Peut-être que tous ensemble, si on avait gardé contact, on aurait pu empêcher tout ça...

Quel est votre sentiment après ces événements ?

Un immense gâchis et une grande tristesse, comme tous les anciens de la Fonda qui les ont connus. On était comme une famille vous savez... Aujourd'hui, j'ai envie de crier et je crie : des djihadistes en puissance, comme Saïd et Chérif, il y en a des centaines dans les foyers ! Ouvrez les yeux ! On nous parle de déchéance de nationalité, mais ils étaient Français, nés en France et élevés dans des institutions françaises. Au lieu de parler des prisons et des cités, n'oubliez pas les jeunes qui se retrouvent à la rue ! Souvent sans repères, sans qualifications, à la merci de toutes les tentations.

D'après des propos recueillis par Marie Vaton et publiés le 13 janvier 2015 sur www.tempsreel.nouvelobs.com

⁴ La perte du bon chemin

⁵ l'islamisme

1. Vrai/faux (10 points)

(1 point pour la réponse juste et l'indication des lignes correctes)

Les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses ? Justifiez chaque réponse par l'indication des lignes qui la confirment. Indiquez au maximum quatre lignes.

	vrai	faux	lignes
Par son comportement, Chérif Kouachi essayait d'attirer l'attention des autres.			
L'enfance de Chérif et de Saïd Kouachi était marquée par la violence domestique.			
La mère Kouachi était soulagée de pouvoir placer ses enfants dans un foyer.			
Les enfants du foyer avaient une mauvaise réputation.			
Pendant un certain temps, Aïcha Kouachi travaillait dans la gastronomie.			
Pendant un certain temps, Chérif Kouachi était sans abri.			
Chérif Kouachi influençait et manipulait son entourage.			
Saïd et Chérif Kouachi n'aimaient pas aller à la cantine pendant le ramadan.			
Aïcha Kouachi était confiante en ce qui concerne l'avenir de son frère Saïd.			
Selon le texte, les jeunes sans formation risquent de devenir des djihadistes.			

2. Synonymes (3 points)

Indiquez un synonyme possible. Pour les noms, ajoutez l'article.

- a. la fratrie (l. 5) _____
- b. allongée (l. 21) _____
- c. l'itinéraire (l. 33) _____

3. Antonymes (3 points)

Indiquez un antonyme possible. Pour les noms, ajoutez l'article.

- a. ancienne (l. 39) _____
- b. provisoire (l. 18) _____
- c. la tristesse (l. 15/55) _____

4. Explications (6 points)

Expliquez les expressions suivantes en français. Évitez d'utiliser les mots qui sont soulignés.

- a. « une famille d'orphelins » (l. 22)

- b. « le donneur de leçons » (l. 46)

- c. « des djihadistes en puissance » (l. 57)

5. Question sur le contenu (4 points)

Nommez deux éléments qui, selon le texte, expliquent pourquoi Saïd et Chérif Kouachi sont devenus des terroristes. Faites des phrases complètes et ne copiez pas le texte.

This image shows a single sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

Quatrième partie : rédaction

(Cette partie représente 40% de la note finale)

Écrivez une rédaction de 300 mots au moins. Choisissez un seul sujet et discutez-le en illustrant vos arguments par des exemples concrets. Laissez une marge pour la correction.

1. Être tué par des terroristes – hasard ou destin ?
2. Liberté de presse : Le journal satirique « Charlie Hebdo » a été attaqué pour avoir critiqué l'islam. Les journalistes sont-ils libres de tout écrire ?
3. « Peut-être que tous ensemble, si on avait gardé contact, on aurait pu empêcher tout ça » : peut-on empêcher des attaques terroristes futures ?